



« Dieu est devenu l'un de nous... » (Benoît XVI)

Au moment où s'achève une année civile, où tout semble dit, rien n'est véritablement fini, au contraire, tout explose mystérieusement car l'essentiel qui nous tient n'est jamais épuisé. Dans le ciel étoilé, une lumière nous guide vers un lieu d'humilité, de silence intérieur, de respect inavoué, où les marées s'apaisent, les vagues deviennent tendres, l'écume des houles se transforme en vêtement de lin, le givre de l'arène en dentelles de linge et les rafales du noroît épousent fraternellement le souffle de l'âne et du bœuf... Dans l'intimité du cœur de l'homme une flamme de tendresse et d'amour se répand : Jésus est né.

Le christianisme est force vitale, puissance de renouvellement. Il est temps où l'horizon s'ouvre d'où jaillissent d'immenses foules saintes. C'est le temps d'une parole à jamais ouverte, c'est le temps qui nous fait signe.

Dans cet ordre de la vie, l'Évangile raconte ces miracles, ces ouvertures absolues qui laissent nos horizons béants. Et pourtant nous sommes incrédules et nous hésitons à nous approcher de la brèche, nous restons en deçà, dans le monde ancien, avec des poncifs qui ont depuis longtemps révélé leur inanité. Il en va de même dans nos métiers quand nous nous accrochons aux certitudes bien confortables que des années n'ont pas ébranlées et nous en tirons gloire sans nous rendre compte que fossilisés, il y a longtemps que nous ne sommes plus missionnaires.

Miracle de la vie... miracle que cette naissance de Jésus dans l'étable. Saisissante affirmation du Père qui contraste avec l'attitude de ceux qui se rangent dans le parti de la mort et se moquent de lui incrédules, sarcastiques, haineux et lapidaires. Le mystère va les gêner et les bouleverser. C'est vrai que le mystère est difficile à manipuler, c'est vrai que nous sommes maladroits, empêtrés face aux mystères et pourtant nous ne pouvons pas le rejeter.

Dans un monde matérialiste où tout semble quantifiable, classifiable, le mystère ouvre sur l'invisible, sur le gratuit. Le mystère est toujours un point de départ, source de vie qui prend son sens dans une histoire, qui est sacrement c'est-à-dire qu'il rend effectif le projet de Dieu pour l'humanité et il donne la vie en abondance... Emanation de l'amour, source de vie.

Noël est toujours l'occasion de se retrouver en communion en famille et c'est pour bien des nations l'occasion de trêves, c'est la paix que le ciel nous envoie dans cet immense geste d'amour de Dieu – « Le verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous » (Jean 1,14) - qui se donne au monde par le mystère de l'Incarnation sous les traits de l'enfant Jésus. Noël, « les pleurs de l'homme en Dieu, et la liesse en l'homme » écrivait le Saint poète mystique Jean de la Croix, Noël en quoi nous devons plus que jamais vivre la Foi, l'Espérance et la Charité.

Dans l'intimité du cœur de l'homme une flamme de tendresse et d'amour se répand : Jésus est né.

Thierry AILLET

Directeur Diocésain